

COMPTES RENDUS

MARTIN LÖPELMANN, *Aus der Volksdichtung der macedonischen Rumänen*. Aorman-Verlag, Leipzig, 1934.

Ce volume de 133 p. renferme 21 récits et 10 chants populaires traduits en allemand. Les récits sont les plus beaux morceaux choisis dans la collection des « Basme aromâne » (Contes aroumains) de M. Périclès Papahagi (1905); les chants sont empruntés aux « Texte Macedo-române » du Dr. M. G. Obedenaru, édités par I. Bianu (1891).

Le but de l'auteur, comme il l'affirme dans sa préface, a été de faire connaître au public allemand les beautés de la littérature populaire macédo-roumaine, nullement inférieures aux productions similaires des Balkans. Pour cela, l'auteur a eu soin de choisir les plus beaux récits qu'il a traduits dans une langue choisie et aisée. Sous ce rapport, en lisant ces contes on a l'impression de lire les récits de Grimm. Mais le fond de ces contes est intimement lié à la conception et à la fantaisie de l'Orient et en les lisant on se rappelle qu'il représentent le produit spirituel d'un peuple du fond des Balkans et qui a vécu une vie toute autre que celle du peuple allemand.

Plus intéressants encore nous semblent les vers que l'auteur, surmontant d'inimaginables difficultés, a réussi à rendre en vers rimés, en gardant le rythme du texte original.

Nous reproduisons ici les premiers vers de la belle ballade du « Pont de l'Arta »:

Der Brückenbau von Arta

Drei Brüder waren wohlbekannt,
Als Meister hochgelobt im Land
Im Maurerhandwerk sehr gewandt,
Sie lebten all im Ehestand.
Gab's auch viel Meister in der Runde
Ihr Name war in aller Munde.
Wünscht' schwere Arbeit wo ein Kunde,
Sie richteten sie aus zur Stunde.

À la fin du volume se trouvent aussi des notes pour faciliter l'intelligence des passages les plus difficiles.

Th. Capidan